

VAPOTAGE DE NICOTINE CHEZ LES JEUNES DE 15-24 ANS À MONTRÉAL RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE TABAC ET LES PRODUITS DE VAPOTAGE, 2020

Direction régionale de santé publique de Montréal

CRÉDITS

VAPOTAGE DE NICOTINE CHEZ LES JEUNES DE 15-24 ANS À MONTRÉAL Résultats de l'Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, 2020

Une production de la Direction régionale de santé publique
du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
1560, Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L-4M1
Téléphone : 514 528-2400
Site web : <https://ciusss-centresudmtl.gouv.qc.ca/>

Coordination et rédaction

Isadora Blanchet
Maude Landreville
Kim Loranger
Audrey Plante

Révision

Judith Archambault
Marylène Goudreault
Maxime Roy

Analyses statistiques

Garbis Meshefedian

Révision linguistique et mise en page

Florence Mulumba

Collaboration

Caroline Béique
Joëlle Fogelbach
Natalia Gutierrez
Marie-Pierre Markon

© Gouvernement du Québec, 2024
ISBN 978-2-550-97669-1(en ligne)

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024

Table des matières

INTRODUCTION	1
FAITS SAILLANTS	2
L'EQTPV en bref	3
MÉTHODOLOGIE	3
RÉSULTATS	4
Usage de la cigarette électronique avec ou sans nicotine chez les 15 ans et plus vivant à Montréal... 4	
Fréquence de l'usage de la cigarette électronique	5
Double usage de cigarette électronique et de cigarette traditionnelle	6
Consommation d'alcool chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique et/ou de la cigarette traditionnelle	7
Consommation de cannabis chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique et/ou de la cigarette traditionnelle	8
Pratiques de consommation chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique	9
Perception de la dépendance à la cigarette électronique	10
Perception du risque pour la santé de l'usage de la cigarette électronique	11
PRINCIPAUX CONSTATS ET DISCUSSIONS	12
INTERVENTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE	14
Politiques publiques.....	14
Milieux de vie favorables à la santé	14
Développement des compétences personnelles et sociales	15
Rôle des acteurs des milieux communautaire, scolaire et de la santé	15
RECOMMANDATIONS	16
Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.....	16
Partenaires des milieux communautaire, scolaire et de la santé	16
CONCLUSION	17
POUR ALLER PLUS LOIN	18
RÉFÉRENCES	19

INTRODUCTION

En 2018, le gouvernement du Canada a légalisé la vente de produits de vapotage contenant de la nicotine, marquant ainsi le début d'une diversification significative de l'offre sur le marché. La prolifération des saveurs variées et attrayants, particulièrement séduisants pour les jeunes, expliquent en grande partie la croissance de leur popularité.

Une augmentation préoccupante de l'usage de la cigarette électronique chez les jeunes du secondaire est observée, passant de 4 % à 21 % entre 2013 et 2019 (Traoré et al., 2019). Outre la forte teneur en nicotine, ces produits présentent d'autres risques pour la santé, nécessitant une sensibilisation accrue.

Face à la rapide augmentation de la prévalence du vapotage, il est impératif de disposer de données récentes pour suivre pleinement l'ampleur de ce phénomène ainsi que les facteurs sociodémographiques qui y sont associés. Il est important de rappeler que les dernières données sur la consommation de tabac et de nicotine pour les jeunes (12-17 ans) et les jeunes adultes (18-24 ans) vivant à Montréal datent respectivement de 2016-2017

et de 2017-2018, une période où l'usage de la cigarette électronique était encore en émergence.

L'*Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage* (EQTPV, 2020) propose une première édition d'une enquête sur l'usage des produits du tabac et de la cigarette électronique chez la population de 15 ans et plus du Québec et permet d'avoir accès à des données montréalaises. De plus, une deuxième édition a été effectuée en 2023. Il sera donc possible de suivre l'évolution du vapotage de nicotine chez les jeunes de 15 à 24 ans vivant à Montréal. Notons que cette première édition de l'enquête a eu lieu en contexte pandémique ce qui a pu influencer certains résultats.

Le présent portrait vise à orienter les initiatives de santé publique en lien avec le vapotage de nicotine et à fournir des données montréalaises récentes sur l'usage de la cigarette électronique, issues de l'édition de 2020, aux acteurs des milieux communautaires, scolaires et de la santé afin qu'ils puissent adapter leurs interventions préventives auprès des jeunes.

Dans ce rapport, l'usage des termes cigarette électronique fait référence aux produits de vapotage de nicotine et au vapotage avec ou sans nicotine. Cela ne concerne pas le vapotage de cannabis.

FAITS SAILLANTS

VAPOTAGE DE NICOTINE CHEZ LES JEUNES DE 15-24 ANS À MONTRÉAL RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LE TABAC ET LES PRODUITS DE VAPOTAGE, 2020

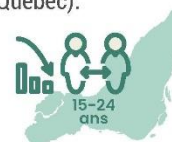
Direction régionale de santé publique de Montréal



Il n'existe **pas de différence** dans la prévalence de l'usage de la cigarette électronique **entre les sexes** ni entre les jeunes provenant d'un **milieu défavorisé** comparativement à ceux provenant d'un **milieu favorisé**. Toutefois, les jeunes provenant d'un milieu défavorisé se disent plus souvent dépendants à la cigarette électronique comparativement aux jeunes provenant d'un milieu favorisé.

À Montréal, la prévalence de l'usage de la cigarette électronique chez les jeunes de **15 à 24 ans** est nettement **plus élevée** que chez les 25 ans et plus (11% c. 2%).

La prévalence de l'usage de la cigarette électronique chez les **15-24 ans** demeure **plus basse à Montréal** que dans le reste du Québec (11% à Montréal c. 18% dans le reste du Québec).



FAITS SAILLANTS



Le **double usage** de cigarette traditionnelle et de cigarette électronique est statistiquement **plus fréquent** chez les jeunes de **15-24 ans** que chez les personnes de 25 ans et plus vivant à Montréal.

Parmi les jeunes de **15 à 24 ans** qui font l'usage de la cigarette électronique, **près du tiers (34%)** le font **à tous les jours**.



L'EQTPV en bref

L'EQTPV vise à récolter des données sur l'usage de la cigarette traditionnelle, de la cigarette électronique et d'autres produits du tabac. Réalisée entre juillet et novembre 2020, 13 553 personnes de 15 ans et plus ont répondu à un questionnaire web dans l'ensemble du Québec

dont 3533 âgés de 15 à 24 ans. Près du quart habite la région sociosanitaire de Montréal (24,3 %). Une seconde édition de l'enquête a été effectuée en 2023, dont les résultats ne sont pas encore accessibles.

Pour plus d'informations sur l'EQTPV, consultez [le site de l'enquête](#)

MÉTHODOLOGIE

Dans la présente publication, les données de l'EQTPV de la population de 15 à 24 ans résidant dans la région sociosanitaire de Montréal sont présentées. Les données proviennent du Gouvernement du Québec, elles sont compilées et hébergées au Centre d'accès aux données de recherche de l'Institut de la statistique du Québec (CADRISQ) (2022). Tous les tests statistiques effectués ont été faits au seuil de 5 %.

Les différences significatives peuvent être exprimées :

- Par une flèche (↑ ou ↓), ce qui signifie que la valeur d'une catégorie est

significativement supérieure ou inférieure à celle d'une autre catégorie, où ;

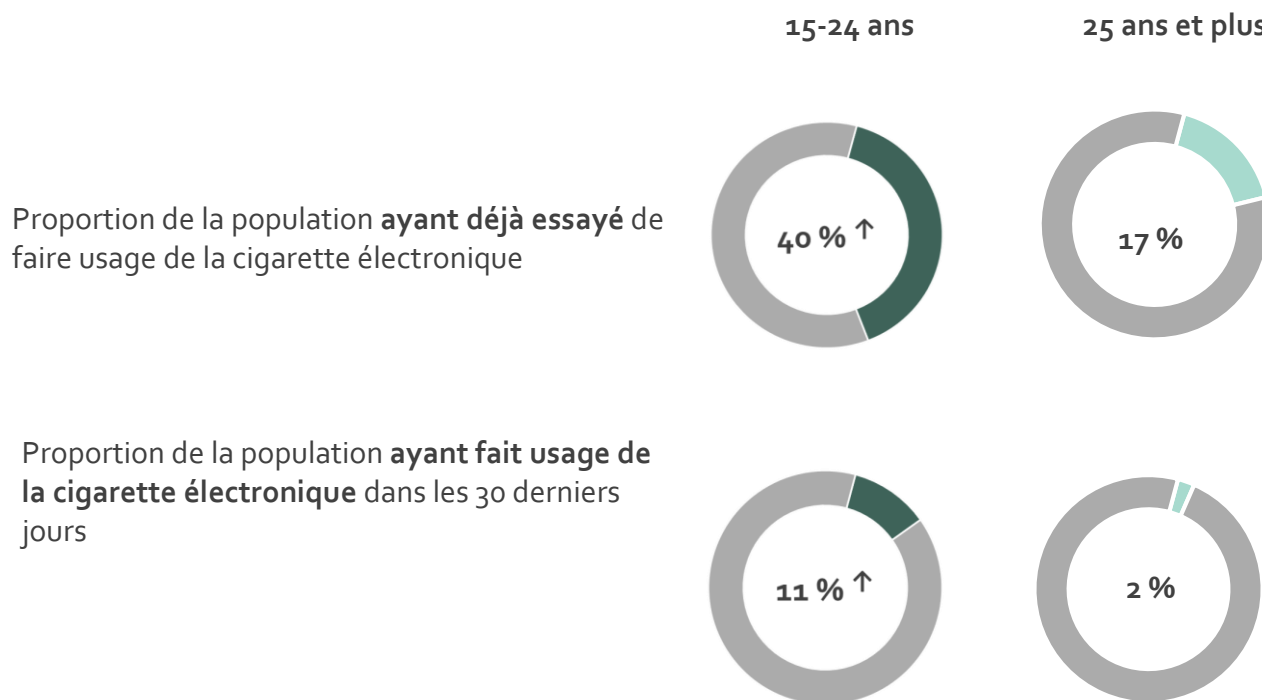
- Par une lettre (a,b,c,d), ce qui exprime une différence significative entre les proportions portant le même exposant.

Certaines estimations sont moins précises et doivent être interprétées avec prudence. Ces estimations sont accompagnées d'un astérisque (*) lorsque le coefficient de variation se situe entre 15 % et 25 %. Lorsque le coefficient de variation est supérieur à 25 %, les données ne sont pas présentées.

RÉSULTATS

Usage de la cigarette électronique avec ou sans nicotine chez les 15 ans et plus vivant à Montréal

Figure 1. Proportion des populations de 15 à 24 ans et de 25 ans et plus vivant à Montréal qui ont fait usage de la cigarette électronique dans les 30 derniers jours ou qui ont déjà essayé de faire usage de la cigarette électronique, 2020.



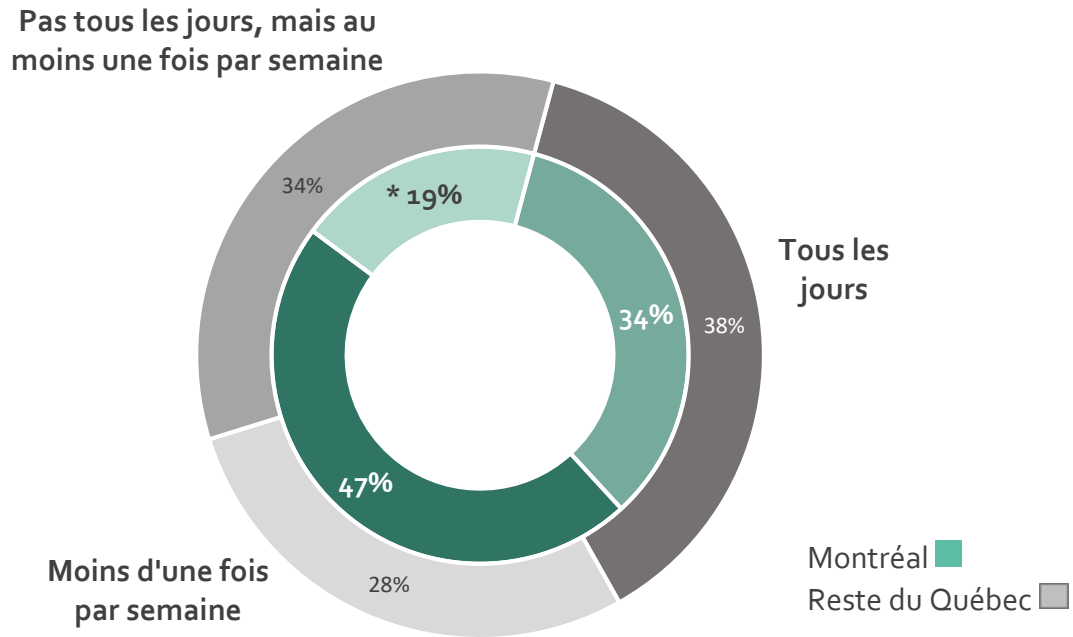
↑ Valeur significativement supérieure à celle de l'autre tranche d'âge, au seuil de 5 %.

Source : *Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.*

- Les jeunes de 15-24 ans rapportent significativement plus souvent avoir utilisé la cigarette électronique que les 25 ans et plus.
- La proportion de jeunes de 15-24 ans qui ont déjà essayé ou qui ont fait usage de la cigarette électronique est significativement plus faible à Montréal que dans le reste du Québec (ont déjà essayé : 40 % à Montréal c. 47 % dans le reste du Québec ; qui ont fait l'usage : 11 % à Montréal c. 18 % dans le reste du Québec).
- Les analyses n'ont pas montré de différences significatives chez les jeunes de 15-24 ans dans les prévalences d'essai ou la prévalence d'utilisation de la cigarette électronique selon le sexe, la défavorisation matérielle et sociale du milieu et le niveau d'éducation.

Fréquence de l'usage de la cigarette électronique

Figure 2. Fréquence de l'usage de la cigarette électronique au cours des 30 jours précédents chez les jeunes consommateurs âgés de 15-24 ans, à Montréal et dans le reste du Québec, 2020.



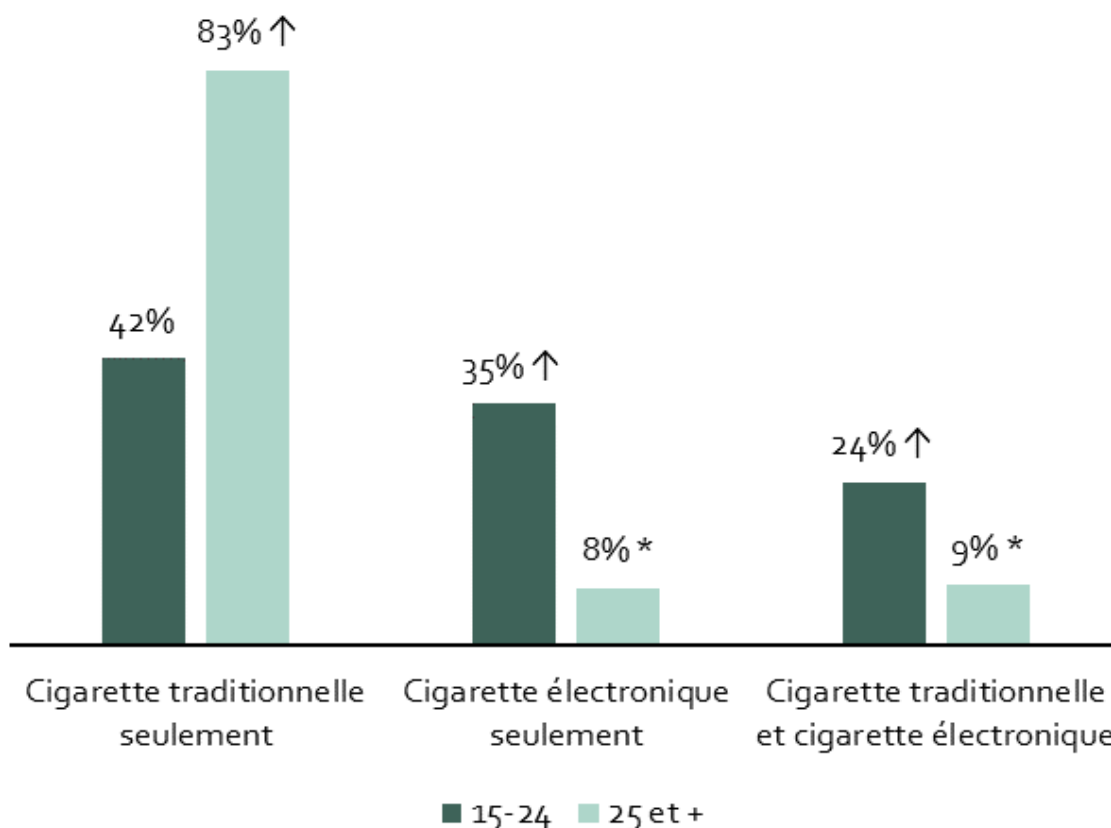
* 15 % < CV < 25 %. Interpréter avec prudence

Source : Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.

- Chez les jeunes de 15-24 ans qui utilisent la cigarette électronique, environ le tiers le font tous les jours.

Double usage de cigarette électronique et de cigarette traditionnelle

Figure 3. Répartition de l'usage de cigarette traditionnelle et/ou de cigarette électronique selon l'âge chez les jeunes de 15 ans et plus vivant à Montréal et qui rapportent avoir fumé et/ou vapoté dans les 30 derniers jours, 2020.



↑ Valeur supérieure à celle de l'autre catégorie d'âge, au seuil de 5 %.

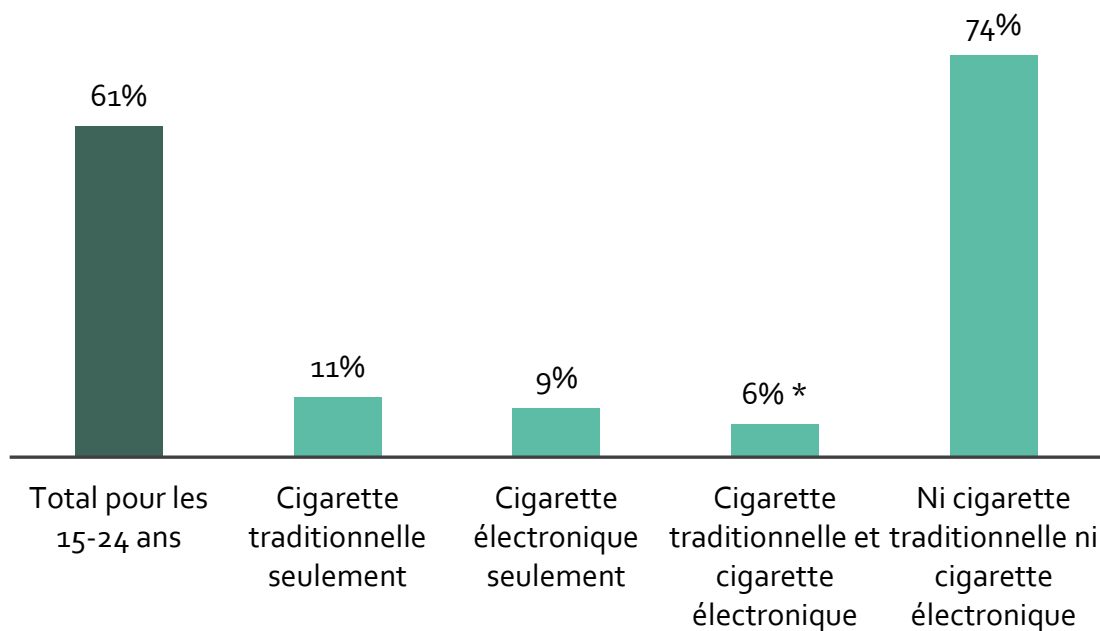
* 15 % < CV < 25 %. Interpréter avec prudence

Source : Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.

- Les jeunes de 15-24 ans rapportent significativement plus souvent que les adultes de 25 ans et plus avoir fait un double usage dans les 30 derniers jours.
- La proportion de double usage à Montréal chez les 15-24 ans ne diffère pas significativement de celle dans le reste du Québec (24 % à Montréal c. 20 % dans le reste du Québec).

Consommation d'alcool chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique et/ou de la cigarette traditionnelle

Figure 4. Proportion de consommateurs d'alcool selon l'utilisation de cigarette traditionnelle et/ou électronique dans les 30 derniers jours, jeunes de 15-24 ans vivant à Montréal et ayant consommé de l'alcool dans les 30 derniers jours, 2020



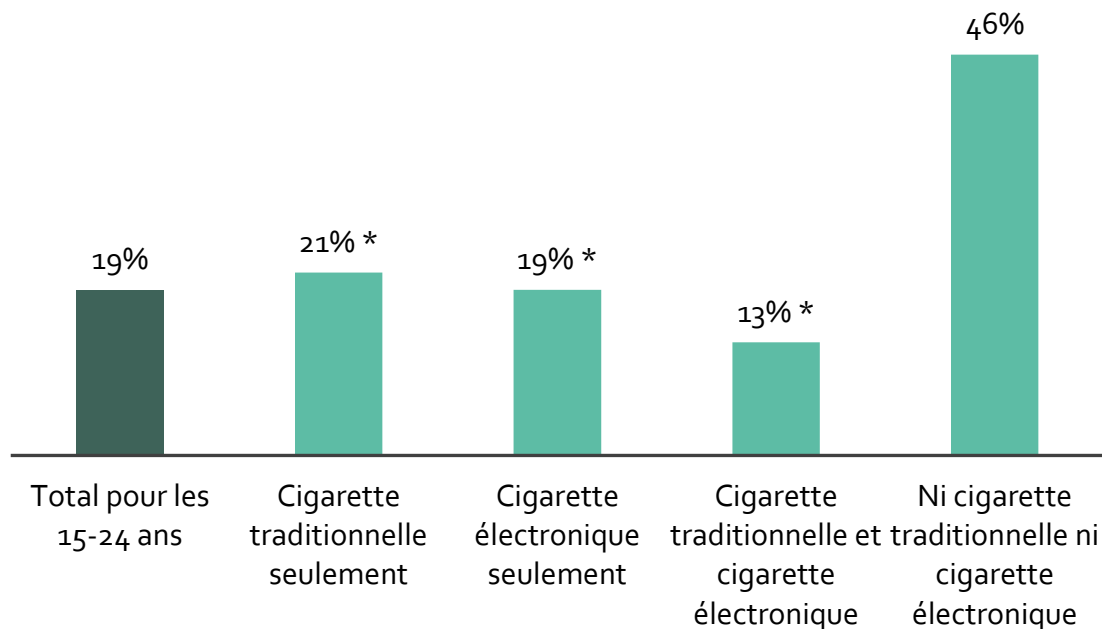
* 15% < CV < 25%. Interpréter avec prudence

Source : Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.

- 61 % des jeunes de 15-24 ans ont consommé de l'alcool dans les 30 derniers jours.
- Parmi ceux-ci, la majorité (74 %) rapporte n'avoir consommé ni cigarette traditionnelle ni cigarette électronique dans les 30 derniers jours.
- Parmi les jeunes qui ont consommé de l'alcool dans les 30 derniers jours, 11 % rapportent avoir aussi consommé la cigarette traditionnelle, 9 % la cigarette électronique et 6 %*, les deux.
- À noter que les analyses n'ont pu montrer de différence significative dans la consommation conjointe d'alcool et de cannabis selon l'âge.

Consommation de cannabis chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique et/ou de la cigarette traditionnelle

Figure 5. Proportion de consommateurs de cannabis selon l'utilisation de cigarette traditionnelle et/ou électronique, jeunes de 15-24 ans vivant à Montréal et ayant consommé du cannabis dans les 30 derniers jours, 2020.



* 15 % < CV < 25 %. Interpréter avec prudence

Source : Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.

- 19,3 % des jeunes de 15-24 ans ont consommé du cannabis dans les 30 derniers jours.
- Parmi eux, 21,0 % ont aussi consommé la cigarette traditionnelle, 19,5 % ont consommé des produits de vapotage et 13,1 %, les deux.
- 46,4 % des jeunes de 15-24 ans qui ont consommé du cannabis n'ont consommé ni cigarette traditionnelle ni cigarette électronique dans les 30 derniers jours.

Pratiques de consommation chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique

Sources d'approvisionnement des dispositifs et liquides de vapotage chez les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique.

Les données trop imprécises (CV > 25 %) ne permettent pas d'afficher les proportions d'approvisionnement dans les différentes sources.

- Les sources d'approvisionnement rapportées varient selon l'âge des répondants.
- Chez les répondants de 15-17 ans, les sources d'approvisionnement les plus rapportées sont les dépanneurs, les amis et les connaissances. L'approvisionnement sur Internet est très peu nommé.
- Les répondants de 18-24 ans rapportent quant à eux s'approvisionner le plus souvent dans les boutiques spécialisées.

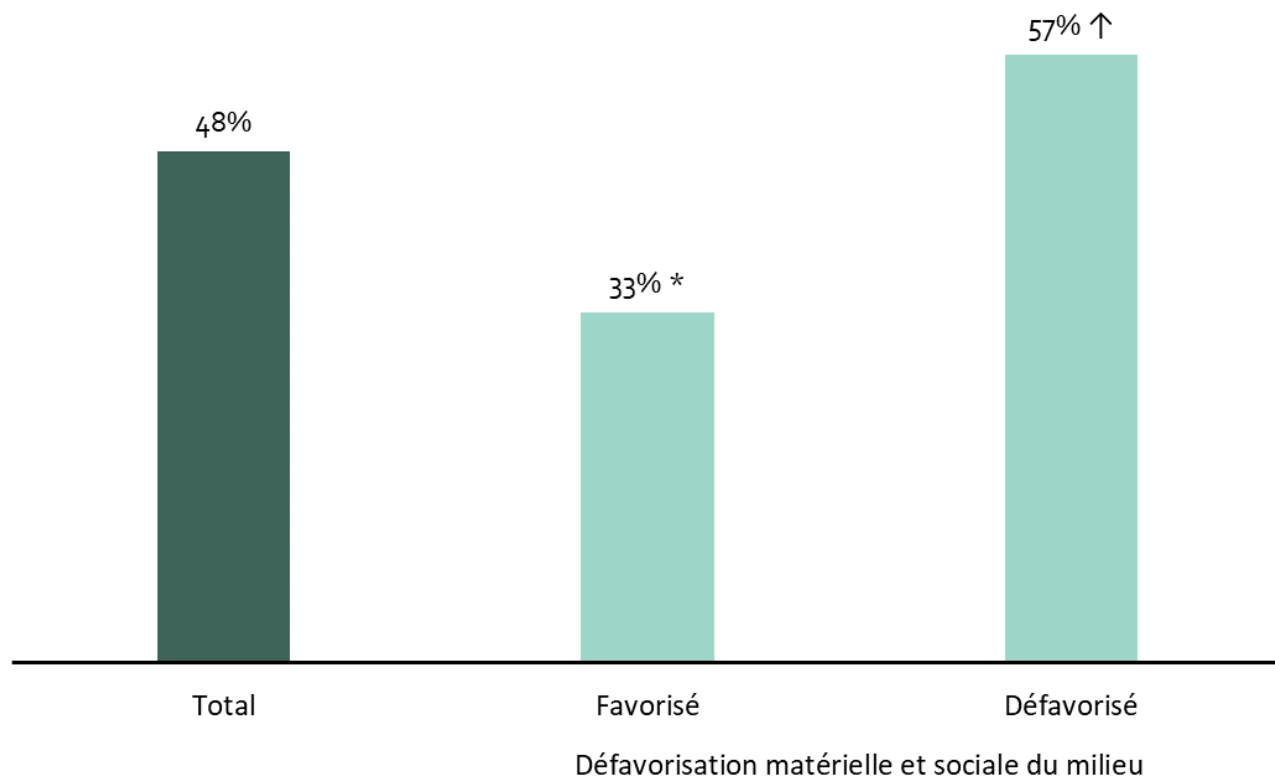
Préférences des saveurs de liquide à vapoter chez les jeunes de 15-24 ans vivant à Montréal et qui font usage de cigarette électronique, 2020.

Les données trop imprécises (CV > 25 %) ne permettent pas d'afficher les proportions de préférence des saveurs de liquide à vapoter.

- À Montréal, une majorité des jeunes de 15-24 ans répondants à l'enquête préfèrent vapoter des liquides de vapotage avec saveurs, surtout celles de fruits et de menthe.
- Le nombre de jeunes de 15-24 ans qui ont répondu à l'enquête n'utilisant aucune saveur est négligeable.

Perception de la dépendance à la cigarette électronique

Figure 6. Proportion de jeunes qui se disent dépendants de la cigarette électronique selon le niveau de défavorisation matérielle et sociale du milieu, jeunes de 15-24 ans vivants à Montréal et qui font usage de la cigarette électronique, 2020.



↑ Valeur pour une catégorie statistiquement supérieure à celle de l'autre catégorie, au seuil de 5 %.

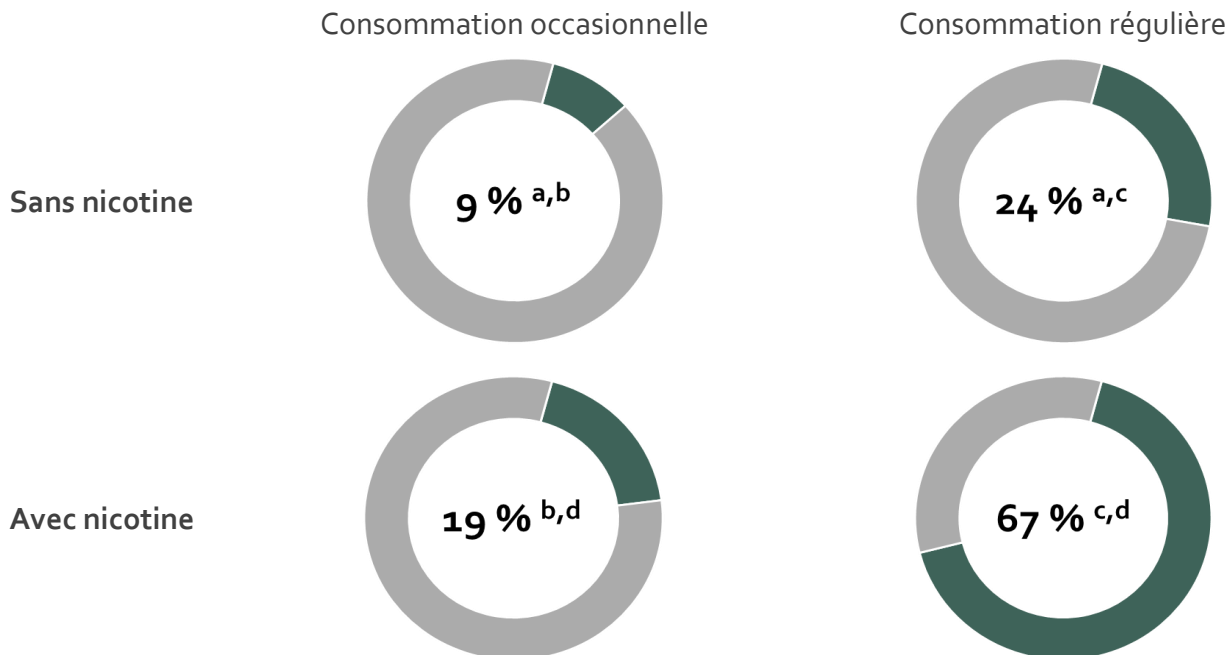
* 15 % < CV < 25 %. Interpréter avec prudence.

Source : *Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.*

- Près d'un jeune de 15-24 ans sur deux (48 %) qui a fait usage de la cigarette électronique dans les 30 derniers jours se dit dépendant. Cette proportion est semblable dans le reste du Québec (52 %).
- Les analyses montrent une différence significative dans la perception de dépendance à la cigarette électronique selon le niveau de défavorisation. Les jeunes de 15-24 ans qui font usage de la cigarette électronique et qui vivent dans un milieu défavorisé se disent plus souvent dépendants de la cigarette électronique (57 %) que ceux qui vivent dans un milieu favorisé (*33 %).

Perception du risque pour la santé de l'usage de la cigarette électronique

Figure 7. Proportion des jeunes qui perçoivent un risque élevé pour la santé lié à l'usage de la cigarette électronique selon la fréquence de consommation et la présence de nicotine, jeunes de 15-24 ans vivant à Montréal, 2020.



A,b,c,d: Un même exposant représente une différence significative entre les catégories, au seuil de 5 %.

Source : Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage, Institut de la Statistique du Québec, 2020.

- Il y a une différence statistiquement significative dans la perception du risque pour la santé liée au vapotage selon la fréquence de consommation et selon la présence de nicotine.
- La consommation **régulière** de cigarette électronique **avec** nicotine est plus souvent perçue comme étant risquée pour la santé. À l'inverse, la consommation **occasionnelle** de cigarette électronique **sans** nicotine est moins souvent perçue comme étant risquée.

PRINCIPAUX CONSTATS ET DISCUSSIONS

- La prévalence de l'usage de la cigarette électronique chez les jeunes âgés de 15-24 ans est plus élevée comparativement à celle des personnes âgées de 25 ans et plus (11 % c. 2 %). Cette prévalence chez les jeunes est préoccupante considérant les risques à la santé associés au vapotage de nicotine, notamment, le développement d'une dépendance à la nicotine (Marchand, et al., 2022). Les interventions de santé publique pour Montréal visant à réduire la prévalence du vapotage de nicotine seront adressées dans la section suivante.
- La prévalence de l'usage de la cigarette électronique chez les 15-24 ans demeure plus basse à Montréal que dans le reste du Québec (11 % à Montréal c. 18 % dans le reste du Québec). Selon une récente publication de l'Institut national de santé publique du Québec (Montreuil et Brisson, 2024), cet écart était aussi présent dans les résultats de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017 (EQSJS)*. Plusieurs hypothèses sont soulevées par les acteurs du terrain pour expliquer ces différences. Les particularités montréalaises en termes de contexte socioéconomique, d'organisation du territoire, de normes sociales, des milieux scolaires, du contexte familial pourraient contribuer à expliquer les disparités entre Montréal et le reste du Québec. Par exemple, à Montréal, l'offre de services de loisirs et de transport en commun pourrait permettre aux jeunes de s'impliquer dans diverses activités et d'agir comme facteur de protection à l'usage de substances psychoactives incluant le vapotage de nicotine (Montreuil et Brisson, 2024).
- Bien que la majorité des jeunes de 15-24 ans ne font pas usage de la cigarette électronique avec ou sans nicotine à tous les jours, près du tiers (34 %) d'entre eux le font quotidiennement. Ces derniers s'exposent donc davantage aux risques à la santé associés au vapotage. Plusieurs ressources sont disponibles pour un jeune qui souhaite réduire ou cesser sa consommation. Par exemple, on retrouve [les services J'ARRÊTE](#) via une aide en ligne, téléphonique ou en personne puis [l'application Libair](#) pour soutenir un jeune dans sa démarche.
- Parmi les jeunes qui rapportent avoir fumé et/ou vapoté, 35% des jeunes de 15-24 ans consomment la cigarette électronique seulement, 42% des consommateurs fument la cigarette traditionnelle seulement et 24% font un double usage des modes de consommation. Les personnes faisant un double usage peuvent démontrer un risque plus élevé de dépendance à la nicotine (Azagba et al., 2019) et augmentent de façon significative leurs risques de maladies cardiorespiratoires comparativement aux fumeurs exclusifs de tabac (Glantz et al., 2024). Également, le double usage est associé à une plus faible intention de cesser de fumer ou de vapoter comparativement à ceux qui fument uniquement la cigarette traditionnelle (Azagba et al., 2019). Ces résultats nous démontrent aussi une forte proportion de consommateurs de cigarette traditionnelle en particulier chez les 18-24 ans qui composent une grande proportion des fumeurs de 15-24 ans (Institut de la statistique du Québec, 2021b).

- Parmi les consommateurs d'alcool de 15-24 ans, près des trois-quarts ne consomment ni la cigarette traditionnelle ni la cigarette électronique et environ 9% vapotent seulement. Chez les consommateurs de cannabis, la moitié ne consomment ni la cigarette traditionnelle ni la cigarette électronique et près de 20% vapotent seulement. Il n'est pas possible à partir de ces données de conclure que les jeunes qui consomment la cigarette électronique ont plus de risque de consommer d'autres substances ou que ceux qui consomment d'autres substances ont plus de risque de vapoter. Il s'agit plutôt d'une association que d'un lien de cause à effet. Toutefois, ces résultats rappellent l'importance de miser sur des interventions qui ciblent le développement des compétences personnelles et sociales qui sont des facteurs de protection pour tout comportement à risque et non pas sur des interventions qui ciblent une substance précise.
- Parmi les jeunes de 15-17 ans qui ont répondu à l'enquête à Montréal, les amis, connaissances et les dépanneurs sont des sources fréquentes d'approvisionnement. L'approvisionnement dans les dépanneurs amène à se questionner considérant que l'âge légal d'achat de produits du tabac et de nicotine est fixé à 18 ans au Québec.
- À Montréal, la majorité des jeunes de 15-24 ans qui ont répondu à l'enquête préfère vapoter des liquides de vapotage avec saveurs. Ces résultats ne sont pas surprenants considérant qu'il est bien connu que les saveurs sont un des éléments attrayants du vapotage pour les jeunes. (Montreuil et al, 2021) L'interdiction des saveurs, incluant la menthe, visée par l'adoption du [Règlement resserrant l'encadrement des produits de vapotage de 2023](#) était ainsi justifiée pour limiter l'attrait chez les jeunes.
- Près de la moitié des jeunes de 15-17 ans (48 %) se perçoivent comme dépendant à la cigarette électronique et cette proportion augmente (57 %) chez les jeunes issus d'un milieu défavorisé. Bien qu'il ne semble pas y avoir de différence dans la prévalence du vapotage chez les jeunes selon le niveau de défavorisation matérielle et sociale, ce résultat suggère une différence dans la perception de la dépendance. Ce résultat ne signifie cependant pas que les jeunes issus d'un milieu défavorisé sont plus dépendants à la cigarette électronique.
- De manière générale, chez les 15-24 ans, une consommation régulière de la cigarette électronique est perçue comme étant plus risquée qu'une consommation occasionnelle. Il en va de même pour le vapotage avec nicotine dont l'usage est perçu comme plus risqué que le vapotage sans nicotine. Ce résultat est important, car la littérature montre que la perception du risque augmente notamment avec les connaissances sur les effets néfastes du produit sur la santé (Moustafa, et al., 2021) et est un prédicteur de l'adoption d'un comportement.

INTERVENTIONS DE SANTÉ PUBLIQUE

En multipliant les efforts de santé publique, notamment grâce à l'influence des politiques publiques, à la création d'environnements favorables à la santé tant au niveau scolaire, familial ou communautaire, ainsi qu'au développement des compétences personnelles et sociales, il est possible d'agir pour prévenir l'usage de la cigarette électronique et réduire la proportion des jeunes de 15 à 17 ans et des jeunes adultes de 18-24 ans qui vapotent.

Voici quelques mesures phares mises de l'avant dans le [Plan d'action régional intégré \(PARI\)](#) pour prévenir le vapotage chez les jeunes :

Politiques publiques

Considérant l'attraction des jeunes pour les saveurs, il est important de souligner [l'appui de la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal \(DRSP-CCSMTL\) au Règlement resserrant l'encadrement des produits de vapotage](#) du Gouvernement du Québec visant, entre autres, à interdire toutes les saveurs et arômes, incluant la menthe et le menthol, à l'exception de celle du tabac. Ce dernier est mis en application depuis le 31 octobre 2023. Malgré certains effets pervers anticipés, comme les pratiques adaptatives de l'industrie (rehausseur de saveurs, nouveaux produits nicotiques, etc.) et un possible approvisionnement sur le marché illicite pour les consommateurs actuels qui souhaitent continuer la consommation de produits de vapotage de nicotine nouvellement interdits, cette mesure est nécessaire pour prévenir l'initiation chez les jeunes qui ne consomment pas. La DRSP-CCSMTL continuera de suivre la prévalence du vapotage de nicotine, les principales raisons de consommer et les principales sources d'approvisionnement afin d'ajuster les interventions préventives suite à l'entrée en vigueur du règlement.

Milieus de vie favorables à la santé

Afin de réduire la prévalence du vapotage, il est aussi important de travailler sur les environnements favorables à la santé. Par exemple, les environnements sans fumée sont efficaces pour réduire la consommation de tabac et du vapotage ainsi que l'exposition des non-fumeurs à la fumée secondaire.

Dans les milieux scolaires de niveau secondaire, les démarches permettant d'inscrire le développement de milieux sans fumée dans une perspective globale incluant la mise en œuvre d'actions préventives cohérentes sont à prioriser. Ces démarches comptent sur la mise en place d'un comité, l'élaboration d'état de situation dans le milieu ainsi que sur le déploiement d'actions visant la prévention du tabagisme ou du vapotage de nicotine et/ou la prévention de l'usage problématique de substances psychoactives (ex : Plan génération sans fumée, Démarche de rédaction ou de révision d'un document-cadre en matière de substances psychoactives).

En ce qui a trait aux milieux d'enseignements supérieurs, la DRSP-CCSMTL encourage les milieux collégiaux et universitaires à réviser, promouvoir et appliquer leur politique pour un environnement sans

fumée (PESF). Les PESF sont des leviers incontournables pour faire de leurs établissements un environnement 100% sans fumée, déployer diverses actions de prévention et promouvoir les ressources de renoncement au tabac et au vapotage de nicotine au sein de leurs milieux.

Développement des compétences personnelles et sociales

Plusieurs initiatives sont mises en place dans les milieux scolaires pour favoriser le développement des compétences personnelles et sociales chez les jeunes. Ces dernières leur permettent d'être mieux outillés et prendre des décisions éclairées en développant, par exemple, la connaissance de soi, les connaissances en termes de saines habitudes de vie et la gestion des émotions. Dans ce sens, le projet SPA* secondaire déploie des ateliers de prévention universelle ainsi que de l'intervention précoce en prévention des dépendances dans les écoles secondaires et permet de soutenir le développement de compétences personnelles et sociales utiles pour prévenir l'usage du vapotage de nicotine.

Par ailleurs, soulignons le Nico-Bar, une initiative de la Société canadienne du cancer (SCC) qui vise à sensibiliser les jeunes de 18-24 ans aux risques associés au tabagisme et au vapotage et faire connaître les ressources de renoncement au tabagisme et au vapotage. Cette activité qui se déploie dans les centres d'éducation aux adultes et de formation professionnelle a déjà eu lieu dans 8 établissements à l'automne 2022 et dans 7 établissements à l'automne 2023.

Combinées avec les campagnes sociétales, les interventions déployées en milieu scolaire pour le développement des compétences personnelles et sociales sont des exemples d'initiatives qui permettent de travailler la perception du risque liée à une consommation régulière ou occasionnelle de l'usage de la cigarette électronique avec ou sans nicotine.

Rôle des acteurs des milieux communautaire, scolaire et de la santé

Toutes ces interventions de santé publique ne seraient pas possibles sans la mobilisation des acteurs du réseau de santé publique locale, du réseau scolaire, du milieu communautaire ainsi que des organisations telles que le Conseil québécois sur le tabac et la santé et la Société canadienne du cancer qui déploient des interventions auprès des jeunes vivant à Montréal.

Pour continuer à soutenir les différents acteurs, une formation sur le vapotage de nicotine et de cannabis a été développée en collaboration avec des organismes communautaires, le CQTS et un représentant des centres de services scolaire. Cette formation adresse notamment les caractéristiques liées aux dispositifs de vapotage, le portrait de la consommation au Québec l'encadrement légal au Québec et les risques à la santé du vapotage. Celle-ci a été diffusée au courant de l'année 2023-2024 dans le milieu communautaire et scolaire. Elle a aussi été déployée auprès des intervenants du réseau de la santé qui travaillent dans les milieux scolaires ou auprès des jeunes.

*substances psychoactives

RECOMMANDATIONS

Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

- Suivre l'évolution de la prévalence du vapotage de nicotine, du double usage chez les 15-24 ans et de la perception du risque liée à l'usage du vapotage de nicotine.
- Assurer le déploiement des interventions de santé publique qui agissent sur les politiques publiques et soutenir les différents acteurs des milieux communautaires, scolaires et de la santé dans le déploiement des interventions de santé publique qui agissent sur les milieux de vie favorables et le développement des compétences personnelles et sociales.
- Documenter davantage les sources d'approvisionnement des jeunes afin d'ajuster les interventions préventives dans les différents milieux de vie de cette population.
- Approfondir davantage les raisons qui expliquent l'écart entre la perception de la dépendance des jeunes issus d'un milieu favorisé et défavorisé.

Partenaires des milieux communautaire, scolaire et de la santé

- Assurer le déploiement des interventions de santé publique qui agissent sur les milieux de vie favorables et le développement des compétences personnelles et sociales.
- En plus de mettre en place des actions de prévention, soutenir les jeunes qui consomment de la nicotine régulièrement et faire connaître les ressources de renoncement au tabagisme et au vapotage disponibles pour diminuer ou cesser leur consommation lorsque désiré.
- Informer les jeunes des connaissances actuelles sur les risques du vapotage de nicotine sur la santé ainsi que ceux associés au double usage.
- Poursuivre les efforts liés à la prévention du tabagisme, en particulier chez les 18-24 ans qui composent une grande proportion des fumeurs de 15-24 ans.

CONCLUSION

Cette première édition du portrait montréalais de vapotage de nicotine chez les jeunes de 15 à 24 ans permet d'obtenir des informations sur divers aspects touchant l'usage de la cigarette électronique, les pratiques de consommation puis certaines perceptions liées aux risques et à la dépendance à la nicotine. Il sera important de suivre les résultats du prochain cycle de l'enquête effectué en 2023 pour permettre une comparaison avec les résultats actuels. D'ici là, les données associées à la perception de la dépendance soulèvent des questionnements à explorer chez les jeunes issus d'un milieu défavorisé. Par ailleurs, il faudra attendre quelques années pour observer les premières répercussions liées à l'application du règlement resserrant l'encadrement des produits de vapotage.

Malgré que les résultats soient axés sur le vapotage de nicotine dans ce portrait, certaines données rappellent l'importance de poursuivre les actions en lien avec le tabagisme principalement pour les jeunes adultes. Dans ce sens, il est primordial de soutenir les efforts de tous les acteurs impliqués à Montréal afin de mettre en place des interventions agissant à différents niveaux permettant d'intégrer le vapotage de nicotine à celles déjà entamées pour la prévention du tabagisme.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Vapotage de nicotine et de cannabis : identifier et comprendre les risques pour la santé
<https://www.inspq.qc.ca/substances-psychoactives/cannabis/vapotage>
- Meilleures pratiques en milieu scolaire
<https://www.inspq.qc.ca/veille-scientifique-lutte-contre-tabagisme/octobre-2022>
- Prévention du vapotage chez les jeunes état des connaissances
<https://www.inspq.qc.ca/publications/2787>
- Plan d'action régional intégré de santé publique de Montréal
<https://ccsmtlpro.ca/drsp/drsp-qui-sommes-nous/drsp-plan-daction-regional-integre-de-sante-publique-pari>

RÉFÉRENCES

Azagba, S., Shan, L., & Latham, K. (2019). Adolescent Dual Use Classification and Its Association With Nicotine Dependence and Quit Intentions. *The Journal of adolescent health : official publication of the Society for Adolescent Medicine*, 65(2), 195–201

Glantz, S. A., Nguyen, N. et Oliveira da Silva, A. L. (2024). Population-Based Disease Odds for E-Cigarettes and Dual Use versus Cigarettes. *NEJM Evidence*, 3(3), EVIDo2300229. <https://doi.org/10.1056/EVIDo2300229>

Institut de la statistique du Québec. (2021a). Consommation de tabac et de produits de vapotage au Québec en 2020. [Enquête québécoise sur le tabac et les produits de vapotage \(EQTPV\) \(quebec.ca\)](https://www.quebec.ca/enquetes/quebecoise-sur-le-tabac-et-les-produits-de-vapotage)

Institut de la statistique du Québec. (2021b). Consommation de tabac et de produits de vapotage au Québec en 2020. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-tabac-et-les-produits-de-vapotage-2020-infographie.pdf> <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-tabac-et-les-produits-de-vapotage-2020-infographie.pdf>

Marchand, A., Montreuil, A., & Levasseur, M.-E. (2022, novembre 24). *Vapotage de nicotine et de cannabis : Identifier et comprendre les risques pour la santé*. INSPQ. <https://www.inspq.qc.ca/substances-psychoactives/cannabis/vapotage>

Montreuil, A. et Brisson, J. (2024) Usage des produits de vapotage, d'alcool, de cannabis et de tabac chez les jeunes: étude qualitative auprès d'intervenants dans six régions du Québec (publication 3467). Institut national de santé publique du Québec.

<https://www.inspq.qc.ca/publications/3467>

Montreuil, A., Tremblay, M., Gamache, I., et Khalladi, Z (2021) *Décret modifiant la Loi sur le tabac et les produits de vapotage (arômes)*

<https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2806-decret-modifiant-loi-tabac-produits-vapotage.pdf>

Moustafa, A. F., Rodriguez, D., Mazur, A., & Audrain-McGovern, J. (2021). Adolescent perceptions of E-cigarette use and vaping behavior before and after the EVALI outbreak. *Preventive medicine*, 145, 106419.

Traoré, I., Simard, M., Camirand, H., Conus, F., & Contreras, G. (2021). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire 2019*. Institut de la statistique du Québec. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-tabac-alcool-drogue-jeu-eleves-secondaire-2019.pdf>

